

Nos prochains rendez-vous

26 mai ▶ 19h30 ▶ CnT, Paris

Rencontre « **Le théâtre et sa recherche, une scène en train de s'inventer ?** »

Avec : Véronique Caye, Mohamed El Khatib, Madeleine Louarn, Bruno Tackels.
Modérée par Joëlle Gayot.

1er juin ▶ 14h30-17h ▶ À la Maison des Auteurs de la SACD

Rencontre SACD/ CnT « **Les adaptations contemporaines du conte à la scène** »

Avec : Claudine Galea, auteure, Jean-Michel Rabeux, auteur, metteur en scène (programmation en cours)
Modérée par Marie Bernanoce, Université Stendhal Grenoble 3

17 juin ▶ 20h ▶ À la Maison des Auteurs de la SACD, Paris

Projection Ciné CnT « **Acting Shakespeare** »

Projection de *Looking for Richard* de Al Pacino.

Le Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain,
aides aux auteurs dramatiques

5 pôles : • auteurs • juridique • documentation
• audiovisuel • métiers / formations

Programmation :

Projections-rencontres / Rencontres sur les écritures contemporaines / Colloques / Rencontres et ateliers juridiques / Atelier « métier d'acteur »

Publications web :

cnt.fr / scene-juridique.fr



Centre national du Théâtre

134 rue Legendre 75017 Paris – www.cnt.fr



Le CnT est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication –
Direction générale de la création artistique (DGCA)

Centre national
du Théâtre



Le Centre national du Théâtre présente

dans le cadre du cycle de projections-rencontres « Ciné-CnT »

Projection-rencontre
« **Mettre en scène
*Hamlet*** »

20 mai 20h

Maison des Auteurs de la SACD

7 rue Ballu, 75009 Paris



Hamlet est une tragédie énigmatique. Chaque mise en scène est une tentative pour la déchiffrer, ou du moins risquer des réponses aux nombreuses questions qu'elle pose : pourquoi Hamlet tarde-t-il à agir ? Pourquoi le spectre de son père surgit-il du purgatoire ? Est-il juste de chercher à le venger ? Hamlet est-il fou ou joue-t-il la folie de bout en bout ? Aime-t-il Ophélie ? La reine sait-elle comment est mort son premier époux, Hamlet ? En quoi l'époque est-elle en crise, *out of joint* ? En quoi cette tragédie nous parle-t-elle de notre monde, de notre théâtre ? Chaque mise en scène propose des réponses particulières à ces questions et à d'autres encore, mais les obscurités et les secrets d'*Hamlet* demeurent, suscitant le désir de nouveaux artistes. Quatre mises en scène des trente dernières années, celles de Patrice Chéreau (1988), Peter Brook (2000), Thomas Ostermeier (2008), David Bobée (2010), autant de manières de raconter Hamlet, de jouer l'histoire d'Hamlet et Hamlet dans l'Histoire, en trois langues (l'anglais, le français, l'allemand), nous aideront à comprendre comment la tragédie d'*Hamlet* conduit depuis quatre cents ans artistes et spectateurs au cœur de l'art du théâtre.

Catherine Treilhou-Balaudé

« Mettre en scène Hamlet »

Projection d'extraits des mises en scène de *Hamlet* de **David Bobée, Peter Brook, Patrice Chéreau, Thomas Ostermeier...** commentés par **Catherine Treilhou-Balaudé**

Quelques mots sur Hamlet

Écrite aux alentours de 1601, « *Hamlet* est la pièce de théâtre qui contient toutes les autres ». Hamlet, jeune prince du royaume de Danemark, porte encore le deuil de son père lorsque le fantôme de celui-ci lui fait une terrible révélation : l'oncle

d'Hamlet, qui a succédé à son frère sur le trône et épousé sa belle-sœur, est en réalité le meurtrier de son père. La pièce s'organise autour de la recherche de preuves puis de la vengeance d'Hamlet (« Le temps est hors de ses gonds. O sort maudit / Qui veut que je sois né pour le rejoindre ! »), de sa volonté d'agir pour réparer l'injustice, des conflits intérieurs qui agiteront son esprit après la révélation du spectre de son père. C'est par la mort du couple royal et celle d'Hamlet, par la prise de pouvoir légitime de Fortinbras que le Danemark sera lavé de ces péchés et que le temps reprendra son cours. Hamlet est la première pièce shakespearienne rendue accessible, par des traductions destinées à la lecture dans la première moitié du XVIII^e siècle, puis par des adaptations scéniques dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, à un public moins confidentiel que celui des lettrés français anglophones. Aujourd'hui encore, par le nombre des mises en scène qu'elle suscite ou de créations scéniques qu'elle inspire régulièrement, la tragédie d'Hamlet reste largement en tête du corpus des représentations shakespeariennes.

Hamlet, 1988

Mise en scène de **Patrice Chéreau**

Traduction **Yves Bonnefoy**
Avec : **Gérard Desarthe, Robin Renucci, Marthe Keller, Wladimir Yordanoff, Bernard Ballet, Vincent Perez, Marianne Denicourt, Thibault de Montalembert, Bruno Todeschini, Olivier Rabourdin, Pascal Gregory, André Julien, Foued Nassah, Marc Citti, Nada Strancar, Bernard Nissille, Roland Amstutz.** Assistanat à la mise en scène : **Claude Stratz, Florence Emir, Jocelyn Matthew, Christian Fredric**
Décor : **Richard Peduzzi.**
Captation : 1990
Réalisation : **Pierre Cavassilas**
Co-Production : Nanterre-Amandiers / La Sept-Arte

Avignon 1988. **Patrice Chéreau** est dans la Cour d'Honneur pour la première fois avec *Hamlet*.
C'est une pièce qui me faisait peur. Je la connaissais très mal. Je l'avais mise au rang des choses impossibles. Ce n'est que tardivement que j'ai compris la nécessité de m'y confronter. En fait, tout metteur en scène se doit de la rencontrer un jour, au même titre que La Tempête ou Lear. Elle fait partie de ces oeuvres qui finissent toujours par s'imposer dans un parcours. C'est une nécessité. La seule manière aussi de pouvoir se dépasser soi-même dans son métier. Et puis, quitte à monter une pièce de Shakespeare, autant choisir la plus difficile. [...]
J'ai l'impression de commencer un tout petit mieux à comprendre deux ou trois choses que raconte la pièce et dont je me sens très proche. Sur ce que l'on appelle communément la « mélancolie » d'Hamlet. Sur la corruption profonde du monde. Sur la violence... Shakespeare parle encore de la conscience, du théâtre aussi, bien sûr... C'est très compliqué. A certains moments, Hamlet peut sembler très loin de nous et, en même temps, il se pose les questions essentielles qui sont les nôtres. Que fait-on sur cette terre ? Est-il plus courageux de vivre ou de se supprimer ? Être ou ne pas être ?... Il y a une donnée métaphysique existentielle très profonde.[...]
Au mieux, j'aimerais réussir avec Hamlet ce que

j'ai réussi avec le Ring. A savoir que, en découvrant la mise en scène, les spectateurs se disent : « L'Histoire est vraiment très bien racontée. On y découvre des choses qu'on ne soupçonnait pas ». En fait, je me sens très proche du Ring. C'est bizarre, non ? Il est vrai que Wagner se sentait lui-même très proche d'Hamlet. Patrice Chéreau

La Tragédie d'Hamlet, 2000

Mise en scène de **Peter Brook**

Adaptation **Peter Brook** et **Marie-Hélène Estienne**
Texte français **Jean-Claude Carrière** et **Marie-Hélène Estienne**
Avec **Emile Abossolo-Mbo, Lilo Baur, Rachid Djaidani, Sotigui Kouyaté, Bruce Myers, William Nadylam, Véronique Sacri, Antonin Stahly**
Captation : 2002
Réalisation : **Peter Brook**
Production : Agat Films&cie, Arte France, BBC World wide

« Arrêtez quelqu'un, n'importe qui, dans la rue, et dites-lui : « Que connaissez-vous de Shakespeare ? » Il y a de fortes chances pour que la réponse soit : « To be or not to be, être ou ne pas être. ... »
Pourquoi cela ? Qu'est-ce qui est caché derrière cette petite phrase ? Qui l'a prononcée ? Dans quelles circonstances ? Pour quelles raisons ? Pourquoi cette petite phrase est-elle devenue immortelle ?
On monte Hamlet partout, tout le temps. ... en clochard, en paysan, en femme, en pauvre type, en homme d'affaires, en débutant, en star de cinéma, en clown, et même en marionnette. ... Hamlet est inépuisable, sans limites. ... Chaque décennie nous en offre une nouvelle analyse, une nouvelle conception. ... Et cependant Hamlet demeure un mystère, fascinant, inépuisable. ... Hamlet est comme une boule de cristal, tournoyant dans l'air, immuablement. Ses facettes sont infinies. ... La boule tourne et nous présente à chaque instant une nouvelle facette. ... Elle nous éclaire. Nous pouvons toujours redécouvrir cette pièce, la faire revivre, partir à nouveau à la

recherche de sa vérité...
Peter Brook. Bouffes du Nord 2003.

Hamlet, 2008

Mise en scène de **Thomas Ostermeier**

Scénographie : **Jan Pappelbaum**
Avec : **Robert Beyer, Lars Eidinger, Urs Jucker, Judith Rosmair, Sebastian Schwarz, Stefan Stern**

Captation : 2008

Réalisateur : **Hannes Rossacher**

Production : La Compagnie des Indes

Accompagné de Marius von Mayenburg, auteur associé à la Schaubühne de Berlin qui a assuré la traduction et l'adaptation du texte shakespearien, Thomas Ostermeier s'engage dans la traversée de l'une des œuvres maîtresses du génial dramaturge anglais [...] Pour recentrer l'œuvre autour de son héros interprété par Lars Eidinger, Thomas Ostermeier a choisi une équipe réduite de comédiens ; six acteurs pour jouer une vingtaine de rôles, privilégiant les scènes où Shakespeare dépeint, à travers la cour danoise, un système politique fait de meurtres, de corruption, de passions au service d'une volonté de pouvoir. Impossible, semble dire Shakespeare, de donner place à la complexité de la pensée quand il faut agir, et agir vite, politiquement. C'est ce handicap à choisir dans le champ des possibles qui rend Hamlet inapte au pouvoir et le conduit inexorablement vers sa mort, elle-même annonciatrice de l'effondrement du royaume danois tel qu'il fonctionnait. Sommes-nous alors si loin des questionnements d'aujourd'hui ? se demande, et nous demande, Thomas Ostermeier [...] qui s'adresse [...] à Shakespeare] pour nous donner matière à réflexion dans un ici et maintenant plein de zones d'ombre, d'incertitudes et de manque de repères.
Jean-François Perrier

Hamlet, 2010

Mise en scène de **David Bobée**

Nouvelle traduction : **Pascal Collin**
Chorégraphie : **David Bobée** et **DeLaVallet Bidiefono N'Kouka**

Collaboration artistique et création lumière
Stéphane Babi Aubert
Création musicale **Frédéric Deslias**, Création vidéo **José Gherrak**

Avec : **Pierre Cartonnet, Muriel Colvez, Jérôme Bidaux, Clarisse Texier, DeLaVallet Bidiefono N'Kouka, Mourad Boudaoud, Pascal Collin, Abigail Green, James Joint, Arnaud Chéron, Jude Bayimissa, Clément Delliaux, Caroline Leman, Oisín Stack**

Captation : 2010

Réalisateur : **Greg Germain**

Production Axe Sud - Coproduction France Télévisions, Groupe Rictus / Cie David Bobée

Cet *Hamlet* de David Bobée se déroule dans un grand palais de carrelage noir. Des murs froids, durs, brillants aux dimensions d'un palais : une chambre froide et une boîte noire, cérébrale, sans doute aussi l'intérieur d'un crâne, celui d'*Hamlet*.

Comme souvent dans son travail, David Bobée, par l'usage qu'il fait des vidéos projetées sur les murs, installe une densité toujours poignante. Le spectre du père en vidéo, provocateur, électrique, assourdissant va ouvrir le dialogue avec Hamlet.

Ce climat si saisissant tient au trouble face à ce corps putride, celui du roi défunt, à la brutalité de ce que l'on devine des tiroirs de métal muraux, des tables de thanatopraxie, du désordre des sensations qu'elles procurent : y a-t'il eu un carnage, s'est-il agi d'un banquet de mariage ? L'abîme est total.

En surplomb du plateau, évoluant sur un mât chinois, Hamlet, Pierre Cartonnet, acrobate circassien, va prendre de la hauteur, observer les vivants et questionner un monde déliquescents. David Bobée invente un théâtre exigeant et populaire construit sur la diversité des genres : danse, lumières, musique post-rock, cirque, vidéo, fondé aussi sur une narration simple et multiple au service des mots de Shakespeare de leur cruauté en résonance directe avec la violence du XXI^{ème} siècle.

Un texte "patrimoine de l'humanité", qu'est ce que ça change ? Demandez à n'importe qui dans la rue de vous citer une pièce de théâtre, il y a toutes les chances qu'ils vous répondent Hamlet ou Roméo et Juliette, qu'il brandisse un crâne imaginaire, qu'il déclame « être ou ne pas être »... Du plus néophyte au plus expert, tout le monde a son idée d'Hamlet. Et j'aime cet enracinement dans une culture commune, partagée. Tous mes spectacles sont traversés par une imagerie publicitaire, cinématographique, musicale, par des éléments référencés. Hamlet a ce caractère référencé. Il ne s'agit donc pas seulement de raconter une histoire (puisque le plus grand nombre a la maîtrise de ladite histoire), mais aussi de se livrer à l'exercice de la lecture, de donner à lire ou relire un point de vue sur ce texte, sur ses personnages. Le dialogue qui existe entre le spectateur et le metteur en scène sur l'histoire, et le dialogue qui existe entre le spectateur et l'acteur sur le personnage, m'intéressent beaucoup plus que le simple fait de raconter une histoire ou faire croire à un personnage. Hamlet permet cela. Et lorsque l'on monte un premier classique, il est rassurant de partir d'un socle commun. David Bobée

Commentés par

Catherine Treilhou-Balaudé, enseignante

Professeur d'histoire et esthétique du théâtre à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Ses travaux portent sur la réception et l'appropriation de Shakespeare en France, du Romantisme à la scène contemporaine, sur l'esthétique et la théâtralité baroques. Elle dirige au sein de l'IRET (Institut de recherches en études théâtrales)-EA3959 un programme de recherche sur les pratiques de réécriture dans les arts du spectacle. Elle a été co-commissaire de l'exposition « Shakespeare, l'étoffe du monde » au CNCS en 2014.

Dernières publications : *Hamlet, énigmes du texte, réponses de la scène* (dir), Paris, CNDP, 2012.

- *Shakespeare, l'étoffe du monde* (dir), Montreuil, éditions Gourcuff Gradenigo, 2014.

- « Classique ou étranger ? Shakespeare à la Comédie-Française, d' *Un Conte d'hiver* à *Richard III* », in William Shakespeare, Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française, janvier 2014.